

[Text]

funds when we do not use them, although last year we spent just about every nickel you gave us.

If I wanted to run the thing to have a five-year cycle, do all the training I would like to do, then you are going to wind up with about an \$8-million additional bill, which is not very helpful.

The other side of it is that sometimes you have to spend money to make money. I can demonstrate to you hundreds of millions of dollars of savings directly related to our audit work. I think we have a tremendous pay-back: for every dollar you spend, you get back a great deal more. So I do not feel, even though our increase is higher than most departments' this year, that it is unrelated to our work.

But I have given up, for example, in voluntary lapses \$3.1 million in five years. It is down to the point where I think it is quite realistic. We are not flush. I think we are delivering good work. We do have a strategy of being very good at what we do. We think it is best to be on the leading edge with electronic auditing. We think that is saving you money, and I can demonstrate that.

So we have very good people. We have been phenomenally lucky to get these people, competing with the private sector. They come because it is a very vibrant, state-of-the-art shop. We could probably let it become stale and dull and do lousy auditing, but I do not want to associate myself with that type of thing.

Mr. Wilson: I hear what you are saying, and of course we expect to hear that from every department and every agency and every arm and all the rest of it. But having said it all, what is government to do against the backdrop of the situation we find ourselves in?

Mr. Dye: The reality is that the government is asking us to do more. If the government had less to do, the audit office would get smaller. I think we are fulfilling the responsibilities appropriately for everything they ask us to do.

• 1105

The audit universe has gone up. I said 168% in the last few years. It is an enormous increase in what we are expected to do, and we cannot do it without the resources. The tripartites are a pretty good example. There are eight or nine new clients right there. They could have gone to the private sector and let private sector people do it, but the judgment of the collectivity of the private sector and a few public sector bodies was that it is more cheaply done by us, that we are in the best position to do it well. So these decisions are taken, but they increase costs. I do not get any revenue for it, so all I have is the expense side.

[Translation]

avons réduit volontairement nos dépenses de 400,000 dollars par an. Lorsque nous n'utilisons pas certains fonds, nous y renonçons, même si, l'année dernière, nous avons dépensé chaque sou que vous nous avez donné.

Si j'établissais un cycle de vérification quinquennale et si je dispensais toute la formation que je juge souhaitable, vous vous retrouveriez avec une facture supplémentaire de huit millions de dollars.

Par contre, il faut parfois dépenser de l'argent pour en gagner. Je peux vous démontrer que nos vérifications ont permis d'économiser directement des centaines de millions de dollars. Je crois que nos activités sont extrêmement rentables. Chaque dollar que vous dépensez vous rapporte beaucoup plus. Par conséquent, même si l'augmentation de notre budget est plus élevé que pour la plupart des autres ministères, cette année, je crois que c'est en rapport avec notre travail.

Mais j'ai renoncé à des montants non dépensés de 3,1 millions de dollars sur cinq ans, par exemple. Cette situation commence à manquer de réalisme. Je crois que nous faisons du bon travail. Nous avons pour politique de jouer notre rôle de la meilleure façon possible. Nous estimons préférable de nous tenir à la fine pointe du progrès en faisant des vérifications électroniques. Cela vous permet d'économiser de l'argent, et je peux vous le démontrer.

Nous avons un personnel très compétent. Nous avons eu énormément de chance d'obtenir ces gens malgré la concurrence du secteur privé. Ils sont venus travailler chez nous parce qu'il s'agit d'un bureau très dynamique, à la fine pointe de la technique. Nous pourrions le laisser péricliter, mais je ne veux pas me rendre complice de ce genre de chose.

M. Wilson: Je comprends ce que vous dites, et il faut s'attendre à ce que tous les ministères et organismes gouvernementaux nous fassent entendre le même son de cloche. Mais cela dit, que fait le gouvernement compte tenu de la situation actuelle?

M. Dye: En réalité, le gouvernement nous demande d'en faire plus. Dans le cas contraire, l'importance de notre bureau diminuerait. Je pense que nous nous acquittons comme il faut de toute les tâches que nous confie le gouvernement.

La vérification prend de l'expansion. J'ai parlé d'une croissance de 168 p. 100 au cours de ces dernières années. On attend de nous beaucoup plus qu'avant, et nous ne pouvons pas le faire sans les ressources requises. Les tripartites constituent un bon exemple. Nous avons huit ou neuf nouveaux clients. Ils auraient pu s'adresser au secteur privé, mais les sociétés privées et quelques organismes du secteur public ont estimé qu'il reviendrait moins cher de nous confier cette tâche et que nous étions les mieux placés pour bien nous en acquitter. Néanmoins, ces décisions augmentent nos coûts. Je n'ai aucune recette et seulement des dépenses.